

(Cliché « l'Ouest France »).

BREIZ SANTEL

20 Frs.

BREIZ SANTEL

Bulletin Mensuel du

MOUVEMENT pour la PROTECTION des MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

(Association sous le régime de la Loi du 1^{er} Juillet 1901.

Siège social : Hôtel de Ville de Vannes).

Correspondance : G. Verdeau, Arradon (Morbihan)

Finistère : R. Le Roy, 11 bis. rue Richard, Rosporden.

Loire-Inférieure : Mlle Marot, Galerie d'Art, 18, rue Lafayette, Nantes.

Côtes-du-Nord : Michel Le Chapelier, 7, rue Brizeux, Saint-Brieuc.

Ille-et-Vilaine : Mlle Jane Godeau, 31, Bd de Metz, Rennes.

Le N° : 20 frs.

Abonnement : 6 mois 55 frs. — 1 an 100 frs.

Edition avec supplément photographique 1 an : 300 frs.

**M. de Beaufond : Mouvement pour la Protection
des Monuments Religieux Bretons, Vannes, C. G. P. Nantes 1536-85.**

Comment nous aider, comment adhérer au mouvement.

— Aux membres *actifs* il n'est demandé aucune cotisation. Ils offrent un concours bénévole.

Les membres *honoraires* ne nous aident que de leurs fonds. En nous donnant 1.000 frs, ils apportent à l'œuvre, en même temps qu'une réelle marque de sympathie, un secours efficace.

Les membres *associés* ne versent que 50 frs. mais ils ne condamnent pas leur porte après, et promettent de nous aider ensuite activement.

N. B. Les cotisations et les dons peuvent être versés en nature, notamment en matériaux de construction, produits d'entretien (peinture, mastic), outils, etc. A tous, merci.

SOMMAIRE

.....

- // Pour nos Églises « Laides »**
(Lucien Vauglois).
- // Les Pierres qui prient en Presqu'île Guérandaise**
(P. de la Condamine).
- // La Croix enlevée au Pouffanc.**
- // Communiqués.**

et dans BREIZ SANTEL en Images
(supplément photographique de Breiz Santél);
Croix de la Presqu'île Guérandaise.

ABONNEZ-VOUS, RÉABONNEZ-VOUS, A L'ÉDITION COMPLÈTE
DE BREIZ-SANTEL, qui comprend BREIZ-SANTEL EN IMAGES :
1 an, 300 francs (Les « Membres Honoraires » reçoivent de
droit l'édition complète).

Lisez chaque semaine

≡ LA BRETAGNE ≡

A PARIS - EN FRANCE ET DANS LE MONDE

— La plus forte diffusion —
des hebdomadaires bretons

Plus d'un million d'exemplaires vendus chaque année

Abonnement 1 an : 720 fr.
Spécimen gratuit sur demande
114, Champs-Elysées, PARIS

LA MAISON DE LA BRETAGNE

3, Rue du Départ, PARIS (14^e)

(PLACE DE RENNES - MÉTRO MONTPARNASSE)

TÉLÉPHONE : DAN 27-00 — C. C. P. 74-44 PARIS

Ouverture : 10 h. à 12 h. et 14 à 18 h. 30
(sauf dimanches et fêtes)

Centre permanent de Renseignements et de Propagande

Séjours en BRETAGNE

Billets de chemins de fer, avions, bateaux,
réservations de places. A Paris : réservations de chambres
et de places de spectacles.

25
Décors Originaux

Haute Qualité

L A I N E , C O T O N , L I N .

VÉRITABLE TISSAGE A LA MAIN

Linge d'Autel -:- Tapis d'Église -:- Tentures

Services de Table - Descentes de Lit - Tapis et tous tissus.

MEGE-CHOMEL

Fay-en-Bretagne

(Loire Inférieure)

FAITES TOUS VOS ACHATS

CHEZ

DECRÉ

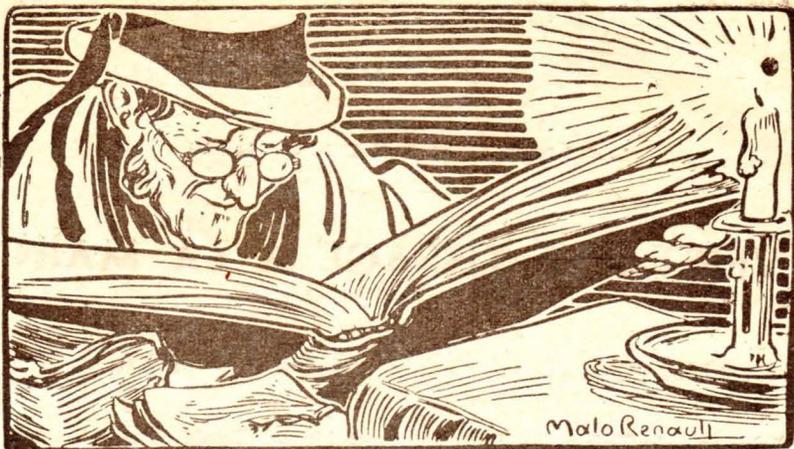
Le Grand Magasin de Nantes

- Déjeûnez -

- Dînez -

- Goûtez -

À son Restaurant sur la Terrasse



LIBRAIRIE LE DAULT

LIVRES ET GRAVURES SUR LA BRETAGNE
16 bis, Rue René Madec -:- QUIMPER
- Catalogue -

GARAGE RICHEMONT

CONCESSIONNAIRE " PANHARD "

J. FLOCH

35-40 - RUE RICHEMONT

VANNES

Téléphone 12-10

TOURING CLUB DE FRANCE

Siège Social : 65, avenue de la Grande Armée PARIS XVI^e

TOUS RENSEIGNEMENTS touristiques, itinéraires, voyages, séjours, vous seront gracieusement donnés.

TOUS DOCUMENTS DOUANIERS (carnets de passage, triptyques), licences de camping, vous seront délivrés immédiatement,

au Bureau Régional de Rennes 13, place du Champ Jacquet
Téléphone 72.54

ANDRÉ MAUPIN

.....QUINCAILLER.....

Rue des Chanoines

Téléphone : 5.55

VANNES

L'usure des siècles et les morsures des tempêtes ont parfois ruiné de délicieuses chapelles — l'ignorance et le mauvais goût ont souvent défiguré nos églises.

Empêcher que notre patrimoine artistique et religieux disparaisse ou soit enlaidi par des vulgarités, tel est l'effort à entreprendre par tous ceux qui comprennent la beauté de la Bretagne...

... Pour garder à notre Bretagne son rôle dans le concert des provinces de France et des nations du monde, bien des tâches sollicitent nos efforts : l'éducation religieuse, humaine et professionnelle des jeunes, l'aide à nos émigrants, l'organisation économique et l'assainissement de l'habitat, les créations sociales et charitables. Mais dans cet éventail des activités qui se présentent à nous, il y aurait une lacune inacceptable si nous n'avions pas le culte de nos traditions, de nos coutumes, de notre langue ; si nous laissions disparaître les œuvres de beauté que la foi de nos pères a su créer...

C'est en ces termes que Son Excellence Monseigneur Coupel salue l'œuvre de ceux qui se consacrent à la protection de nos Monuments religieux, spécialement, dans son diocèse, de la Commission d'Art Sacré et de l'Association sur laquelle elle s'appuie et dont Breiz Santél a pu annoncer la création l'an dernier. Un nouveau progrès vient d'être fait, et l'Association publiera maintenant chaque trimestre un petit bulletin, consacré à l'Art Sacré dans les Côtes-du-Nord. Rappelons que le montant de la cotisation est laissé à la générosité des adhérents. Un minimum de 200 frs est simplement demandé. Le versement est à effectuer à notre ami M. Michel Le Chapelier, 7, rue Brizeux, Saint-Brieuc, CCP. 7084-06, Paris.

Pour nos Eglises « laides »

Il ne s'agit pas ici des églises merveilleuses qui sont l'une des principales beautés de notre Bretagne, de ces églises qui découpent sur nos ciels bas la silhouette ajourée de leurs flèches, y dessinent les arcades légères où nichent les cloches visibles, y détachent les lignes robustes de leurs coupoles à clochetons et les élégantes couronnes de leurs balcons sculptés.

Il s'agit de ces pauvres églises de village qui se tiennent humbles, timides et craintives au bord de nos grand'routes ; dont les toits bas s'abritent sous la branche du chêne majestueux ; où le coq de Saint-Pierre grelotte au haut d'un clocher chétif qui tremble dans sa robe d'ardoise quand sonne la cloche unique qu'il porte : de ces églises que l'on dit « laides » ; devant lesquelles passent dédaigneuses les autos du tourisme moderne ; que l'étranger ne visite pas ; et où l'archéologue ne s'arrête pas parce qu'il n'y a rien à y voir.

Et pourtant, combien sont-elles intéressantes ! Comme le pauvre que l'on ignore et qui n'ose tendre la main, ces églises, elles aussi, auraient besoin de la bienveillance du passant, de la charité de l'artiste. Négligées, délaissées, parce qu'elles n'ont à montrer ni « vitrail XV^e » ni « porche Renaissance » ni « boiseries XVII^e » elles ont cependant, comme les églises plus belles, leurs sœurs, une pensée, une âme et une beauté.

Dans l'architecture de ces modestes églises, ce qui charme d'abord et précisément parce que les formes savantes d'un art ou d'un style quelconques en sont absentes c'est qu'elles se présentent uniquement comme des édifices d'utilité spirituelle : elles sont l'expression naïve et simple du besoin de croire que plus que tout autre le Breton a voulu affirmer.

Ce n'est pas la pensée d'un artiste qui les a conçues, ce n'est pas la générosité de quelque grand qui les a élevées ; elles sont l'œuvre du paysan lui-même qui a compris que sa pensée ne pouvait se renfermer dans l'horizon familier de ses landes et de ses champs, qui a senti que l'intérieur de sa ferme aux vieux lits-clos, aux bahuts antiques, n'était que l'enveloppe de sa vie matérielle et qu'à son âme aussi il fallait

une maison : une maison qui fut bien à elle et où rien ne lui rappelât les rudes soucis du labeur quotidien.

Et, comme il a lui-même construit cette maison, cette âme du Breton, aussi s'y retrouve. C'est le tailleur de pierre du pays, celui-là même qui dresse les croix du cimetière qui a taillé dans le granit le bénitier dont l'eau unit toutes les mains du hameau ; c'est lui qui a creusé au-dessus de la porte, la niche où se tient Madame Sainte Marie, dans sa robe de porcelaine bleue, cette même Itroun Santez Maria qui se dresse au front des vaisseliers et des lits-clos.

C'est le peintre du village qui a étendu sur la voûte de bois le ciel bleu où brillent les étoiles d'or, c'est lui aussi qui a fait courir sur la blancheur des murs cette frise de fleurs maladroitement et charmantes.

C'est le tourneur qui a sculpté les vieux saints de bois qui animent les murs, vieux saints souvent mal bâtis, mais, faits avec amour et rappelant les traditions locales et les légendes du pays.

C'est Marie-Anne la drapière, qui a façonné les humbles rideaux rouges qui voilent les fenêtres de la nef ; Yvonne qui a brodé pour la Vierge ce somptueux manteaux où brillent la couleur des soies et l'éclat des paillettes.

C'est la vieille Catel qui a fait au crochet la nappe d'autel du dimanche, de ce même autel qu'ornent les fleurs de papier doré chiffonnées par Hélène Troadec, « la demoiselle qui a étudié chez les Sœurs ».

C'est la mère Le Bihan, fière de quatorze enfants, qui a suspendu près de Sainte-Anne ce rond bébé de cire rose en ex-voto de ses heureuses maternités.

C'est Kerguelen, l'ancien douanier, qui a posé devant Saint Yves cette fine corvette, canons menaçants aux sabords, et le gâs d'Islande sauvé de « périr en mer » qui a suspendu à la voûte cette goélette réduite où pas un cordage ne manque.

Là-bas devant l'autel, près de la balustrade qu'a taillée le vieux Nédélec, le « munuzer », les cierges se consomment dans le brûle-cierges en fer forgé, chef-d'œuvre du forgeron Nerzio « ex-brigadier maréchal de l'Armée ».

Et, de tous ces objets, de tous ces emblèmes, de tous ces

ex-votos, de toutes ces choses familières au paysan et qu'il aime parce qu'il les a faites, et qu'elles représentent pour lui un travail fait pour Dieu ; parce qu'elles lui rappellent des douleurs et des joies : doux souvenirs d'enfance, souvenirs émus de fiançailles, et de mariages, heures de tristesse et de bonheur, de baptêmes et de morts, se dégage cette atmosphère qui fait si calme cette église du village breton.

Aussi quand cette église est déserte, la flamme du sanctuaire n'y veille pas seule : elle y veille avec la pensée de tous ceux qui ont voulu leur église « belle », je dis « belle », et qui l'ont décorée avec la naïveté de leur goût sans culture, et la sincérité de leur cœur resté droit.

Aussi, comme les autres, ces églises ont droit à l'amour des vrais Bretons. Il est triste de considérer qu'elles sont souvent délaissées et mal entretenues, mal réparées ou plutôt réparées mal. Comme les plus belles, elles sont dignes des soins de l'artiste, et là peut-être sa tâche est plus délicate à remplir.

Quand on répare, quand on restaure une « belle église » le goût est maintenu, guidé, éclairé par les règles de la science archéologique : l'on sait qu'elle forme doit avoir telle ligne, quelle proportion doit avoir telle surface ou telle baie, quel caractère doit revêtir telle sculpture.

Dans ces petites églises qui n'ont aucun style ou qui en ont tellement qu'elles n'en ont plus, l'architecte n'aura pour guide que son goût et la délicatesse de son esprit : c'est là surtout qu'une réparation doit être intelligente. Et de quels doigts légers ne faut-il pas toucher ces modestes églises pour éviter d'étouffer sous une main trop lourde le souffle léger de beauté qui les anime.

Si dans les « belles églises » l'on tue souvent l'âme qui vivifie l'édifice, en donnant à ce dernier par une restauration trop rigide, la froideur d'un musée lapidaire, dans les petites églises on tue cette âme en détruisant cet esprit de « beauté paysanne ». Aussi, que de tact ne faut-il pas à l'artiste appelé à donner ses soins à une telle église où un mauvais coup de badigeon, une couche malencontreuse de vernis peuvent effacer tant de souvenirs », où l'introduction maladroite d'éléments « étrangers » peut détruire l'harmonie de ces éléments du « pays ».

Aussi ne passons plus si vite devant ces églises si hâtivement qualifiées de « laides ». Quand vous vous promènerez en Bretagne, si modeste que soit l'église du hameau, si humble que soit la pauvre chapelle au bord de la route poussez-en la petite porte bleue, et entrez : vous vous apercevrez bien vite que ces modestes sanctuaires sont eux aussi des notes mélodieuses de la grande Harmonie Bretonne et des vers naïfs au grand cantique de sa Foi.

Lucien VAUGEOIS,
*Architecte en Chef Honoraire
des Palais Nationaux à Rennes.*

Les pierres qui prient en presqu'île Guérandaise

La presqu'île Guérandaise possède un grand nombre de croix. Plusieurs comptent parmi les plus anciennes et les plus belles de toute la Bretagne. D'autres, plus discrètes ou plus récentes, n'en tiennent pas moins leur place dans les dévotions, tout en ajoutant au caractère et au charme de la contrée.

Dans le paysage le plus grandiose, rien ne saurait compenser l'absence de la croix. Par sa présence, les sites les plus modeste sont transcendés. Qu'elle soit placée dans un village ou isolée dans la lande ; qu'elle accompagne une chapelle ou indique une croisée de chemins, partout elle représente l'alliance de la vie spirituelle et de la vie quotidienne. En tous lieux elle érige un symbole qui s'adresse à tous. On peut ne pas entrer dans un sanctuaire. Impossible de ne pas voir une croix, ni de ne jamais y méditer.

Nos croix sont honorées parfois dès la Semaine Sainte, mais surtout aux Rogations. Elles reçoivent alors une fraîche parure de fleurs des champs, et les processions s'y arrêtent. Près de la Brière, la veille des Rameaux, on y allume de grands feux, le soir, et l'on récite quelques prières. Lors du passage d'un convoi funèbre, on marque une halte, le temps de déposer une minuscule croix de bois sur le socle ou dans la niche.

Voici, classées par paroisses, les pierres qui prient choisies

parmi les plus remarquables de la presqu'île Guérandaise. Dans vos itinéraires, faites une place à celles que vous ne connaissez pas encore.

POMPAS.

Croix de Grand-Armes. — (Pompas, 2 kms). A Pompas, quitter la route Guérande-Herbignac pour celle d'Assérac sur 800 m. Un chemin à main gauche conduit au village de Grand-Armes. La croix précède l'agglomération. Christ sculpté.

SAINT-MOLF.

Croix du Pont-Sorbel (ou Pont Serbel). — Sur la route de Saint-Molf à Saint-Lyphard, à environ 1800 m. du bourg de Saint-Molf, et à main droite vers Saint-Lyphard. Beau médaillon hexagonal.

Croix de Kerhudal. — Au village de ce nom, à 5.500 m. de Guérande. A 5 kms au-delà de Guérande, route de Saint-Molf, le chemin à main droite dessert Kerhudal. Cette croix a surtout une valeur de souvenir. Elle désigne la chaumière où, pendant la Révolution, un prêtre du pays, l'abbé Leguen, trouva une retraite sûre. Mention en est faite sur le socle. Dans la chaumière, on peut encore voir la cachette.

SAINT-LYPHARD.

Croix de Kéralio, ou « croix longue ». — Au village de Kéralio, en retrait de la route de Guérande à Saint-Lyphard, versant Sud (Guérande, 9 km. 500 env.) Plantée sur une pierre druidique à cupules, la croix de Kéralio, sans doute taillée dans un menhir, jaillit, svelte comme un obélisque. Le piédestal est un muret octoédrique.

Croix de Kerdonnet. — Au village de ce nom, à environ 1 km. au Sud de Kéralio. Monolithe semblable à celui de Kéralio, moins élancé.

L'IMMACULÉE CONCEPTION (Commune de Saint-Nazaire).

Croix de Trévelan. (1) — En bordure du chemin, près du village de Trévelan, à environ 2 km. de la station de chemin de fer de St-André-des-Eaux, direction N.-E. Très curieux médaillon dessinant un trèfle.

Croix Denier. — A un carrefour de la route de l'Immaculée Conception à Saint-Marc (Saint-Nazaire : 5 km. 500 env.) Croix à rampants. Côté Christ, une élégante moulure auréole la tête ; de l'autre côté, la Vierge, bien drapée et couronnée, tient l'Enfant.

Croix de Tréballe. — Au village du même nom, près Saint-Nazaire. Petit monolithe sans effigie.

SAINT-SÉBASTIEN DE PORNICHE.

Croix des Forges. — A la sortie de Saint-Sébastien de Pornichet.

(1) Dite « Tréfléan » dans le n° 7 de *Breizh Santel Images*, erreur dont nous nous excusons.

vers Saint-Nazaire, prendre la petite route à main gauche; elle conduit à la croix des forges, puis à la croix Denier. Aux Forges, deux anges entourent la Vierge, tandis que, sur l'autre face, la torsion douloureuse du Christ est rendue encore plus expressive par la mutilation des bras.

SAINT-ANDRÉ-DES-EAUX.

Croix de la Ville-au-Jau. — Au bord de la route d'Escoublac, à environ 1 km. de Saint-André-des-Eaux. Croix décorative et conventionnelle.

SAINT-NAZAIRE.

Croix de la Briandais. — Dans le cimetière de la Briandais, rue de la Paix, à Saint-Nazaire. Croix à rampants. Sur une des faces, très belle *Pieta* (tête de Christ mutilée).

Croix du cimetière. — Sculptée sur deux faces.

ESCOUBLAC.

Croix d'Avrillac. — A 3 km. environ d'Escoublac, au bord de la route qui rejoint celle de Saint-André-des-Eaux à Saint-Lyphard. Croix quadrilobée.

LE CROISIC.

Croix du Traict. — Sur son piédestal pareil à la base d'un phare, la Croix du Traict, que les eaux baignent à marée haute, bénit les travaux de la mer et du marais salant.

Croix de Pelamer. — A l'intérieur de la petite presqu'île du Croisic, entre la chapelle du Crucifix et le manoir de Kervaudu. Cette croix, très sobre, a pour motif un cœur entouré d'une nervure circulaire.

Le POULIGUEN.

Croix de Penchâteau. — Devant la chapelle de Penchâteau, sur la petite place ombragée, croix ancienne à bosselures.

Croix de Toulleu. — A proximité de la chapelle de Penchâteau, à main droite au bord de la route, vers la pointe. Ce calvaire breton, édifié en reconnaissance de la protection divine accordée à un combattant de la guerre de 1870, est un monolithe de schiste à trois personnages (Christ, Vierge, Apôtre) avec croix celte, colonnettes et fleurons.

BATZ.

Croix de Roffiat. — Au village de Roffiat, en retrait de la route du Pouliguen à Batz, versant nord. La croix de Roffiat n'est en pierre que par son piédestal de granit. Sur la croix de bois, sans Christ, sont posés le marteau et la lance. Au centre, la couronne d'épine entoure le cœur de Jésus. Au sommet, un coq. Au pied de cette croix, les marins venaient prier. L'un d'eux offrit la statuette placée dans la niche, et que l'on invoque sous le nom de Notre-Dame du Bonheur.

Croix de Kervalet. — Au village de ce nom, à côté de la chapelle.

Christ sculpté. Cette croix a été restaurée en 1923 (date indiquée sur le socle).

Croix des Douleurs. — Au bourg de Batz, rue de la Gare. Croix massive, sans effigie. Bras très courts, large sommet. Paraît avoir été taillée dans un menhir. On l'invoquait contre les rhumatismes.

GUÉRANDE.

Croix du Requer (près Clis). — En retrait de la route de Guérande à la Turballe, versant Sud. A Clis, un chemin conduit au Requer. (Ne pas confondre avec le Requer, près Fourbihan). A cette croix usée, le village offre sa blancheur vive et ses gris, ses lichens fleurissant les lèvres de la pierre, ses murets, son puits, sa maison aveuglée par les herbes hautes.

LA TURBALLE.

Croix de Fourbihan. — Dans le village de Fourbihan, à environ 1.400 m. de la Turballe, sur une petite place que longe la route de Guérande. Cette croix à rampants se distingue par sa profusion décorative, son groupe de petits personnages blottis sous les bras de la croix, l'ornementation du fût.

PIRIAC.

Croix de Penhareng. — A 1 km. au Sud de Piriac, route de Guérande par la Turballe. Très vieille croix dont le médaillon a la forme d'une mitre. (Ce nom de Penhareng est une absurde francisation, par euphonie, du nom breton Pen ar Ran).

Pierre de la CONDAMINE.

La Croix du Pouffanc

La croix du Pouffanc en Séné, dont le journal « Ouest-France » a bien voulu nous offrir un cliché pour la couverture de *Breiz Santél*, continue à nous valoir un important courrier. Un millier de signatures sont déjà revenues pour notre pétition. Et tant de preuves d'intérêt de la part des lecteurs de *Breiz Santél* nous touchent profondément.

Nous avons maintenant le ferme espoir, grâce à tous les appuis qui s'offrent et vont encore s'offrir chaque jour, d'obtenir gain de cause.

Rappelons que la pétition, qui a été encartée dans le dernier N° de *Breiz Santél*, et l'a été ou le sera dans différentes revues Bretonnes (qui nous en ont commandé jusqu'ici environ 3.000 exemplaires), demande : 1° La restitution de la croix du Pouffanc. 2° Le dépôt d'un projet de loi interdisant le déplacement des monuments artistiques ou religieux de plus de 200 ans d'âge sans l'accord d'une commission officielle.

G. V.

L'exposition *Breiz Santèl* avec les admirables photographies du Dr Le Thomas se poursuit actuellement à la Maison de la Bretagne, 5, rue du Départ, Paris, dans une salle que nous partageons avec le peintre, et caricaturiste virtuose, Len, et les tissages bretons à la main de notre ami M. Henri Mège-Chomel, membre de notre comité de Loire-Atlantique. Parmi les personnalités qui y sont venues depuis le 14 mars, nous avons noté, outre M^{me} Claude Dervenn, Présidente du Mouvement, et M. Pascal Pondaven, Directeur de la Bretagne à Paris, les délégués des principales Associations Bretonnes d'Ille de France, M^{lle} Le Bouic, Duchesse de Bretagne 1957, M. Roger Grand, de l'Institut, et M^{me} Grand, M^{me} Galbrun, directrice des studios Galbrun, M. et Mme Florian Le Roy, le Dr Bouguen, ancien sénateur des Côtes-du-Nord, fondateur de l'École de Peinture de Loguivy de la Mer, M. Maumarché, rédacteur en chef des Guides Bleus, la vedette du cinéma Marion Neveu (M^{me} Jean Néry), le Baron de Mauny, président de la section d'Histoire de l'Association Bretonne, le poète vannetais Charles Le Quintrec, M. Gérard Toublanc, le dévoué animateur de « Jeb-Sana », M. Hervé Kériver, « le sculpteur de la Pointe du Ratz », et de nombreux artistes bretons et parisiens, venus admirer les œuvres si prenantes de leur confrère Len. Rappelons que cette exposition dure jusqu'au 31 mars.

Nous remercions particulièrement la Maison de la Bretagne pour son excellent accueil, et M. Paul Decré, de Nantes, qui a bien voulu nous prêter plusieurs agrandissements photographiques du Dr Louis Le Thomas.

La restauration de la chapelle Saint Simon, en la Chapelle-Basse-Mer (L.-Inf.), va incessamment commencer. Le départ des travaux est assuré grâce à des générosités locales, à un don de 10.000 frs du Mouvement et à une subvention de 25.000 frs du Syndicat d'Initiatives Régional de la Loire Atlantique. Le montal total des frais est évalué à environ 300.000 frs.

Nous avons appris avec une douloureuse surprise la mort si brutale de Mme Coppens, mère de M. Yves Coppens.

Tous les lecteurs de *Breiz Santèl* s'uniront par leur prière au deuil de notre excellent collaborateur.



OFFICE BRETON DU TOURISME

Adresse Postale : Office Breton du Tourisme, Nantes

Membres Perpétuels 10.000 frs

Membres à l'Année 2.500 frs

Abonnements seuls 500 frs

Règlements en chèques bancaires, ou C. C. P. NANTES 6.63.82

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

Economique, Culturelle, Touristique

CAHIERS ARVOR

V. H. DEBIDOUR

LA SCULPTURE BRETONNE

Étude d'iconographie religieuse populaire

(PRIX CATENACCI)

In-4° de 350 pages, 51 hors textes reproduisent 145 sujets, carte, couverture illustrée **2750 Frs.**, Franco **2900 Francs.**

On ne saurait trop louer V. H. Debidour, un des rares hommes qui consentent à parler d'art religieux en homme de foi et en homme raisonnable, d'avoir écrit un ouvrage dont la nouveauté tranche sur les sempiternelles redites qui se succèdent en librairie. (P. du Colombier)

Librairie Universitaire J. Plihon, Rennes.

“ AUX TRAVAILLEURS ”

André RAUD

22, Rue des Vierges -:- VANNES

Confection pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

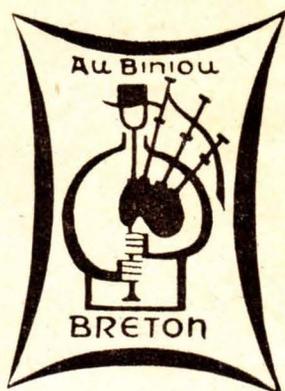
Prix Modérés

Confection pour Dames

14, Place Gambetta — VANNES



37
GALOCHES, BOTTILLONS....



..... SANS HÉSITATION.

LIBRAIRIE GRASLIN

A. BELLANGER

1, Rue Voltaire -:- NANTES

ACHATS et VENTES
Livres anciens toutes époques
Ouvrages sur la Bretagne
Catalogue sur demande

GALERIE D'ART MICHEL COLUMB

18, Rue Lafayette -:- NANTES

Grand choix de Céramiques
Tissages Bretons à la main
Véritable « Kab-Gwenn »



quel éclat !

Couverture :

La Croix du Pouffanc en Séné (Morbihan) enlevée par un Nantais.

(Cliché aimablement offert par l'« Ouest-France »).

A propos de Saint-Maudé en Nizon. — La chapelle de Saint-Maudé, en Nizon, qui tombait en ruines près de Pont-Aven, vient d'être sauvée par M. le Recteur de Clohars-Carnoët qui l'a acquise pour la transférer au Pouldu, où, consacrée à la Vierge, elle devient le sanctuaire du quartier de la plage. Ceux que navraient le triste sort de cette chapelle (cf. plusieurs communiqués de *Breiz Santèl*) ont été heureux de la voir refaire, même au prix d'un transfert. Mais Saint-Maudé n'a presque plus de sanctuaires en Bretagne. Souhaitons que dans celui du Pouldu, une statue, bien mise en valeur, rappelle à la piété des fidèles l'ancien patron du monument.

Ainsi serait vraiment achevé un sauvetage dont on ne saurait trop féliciter le sens artistique et la piété de M. le Recteur du Pouldu.

Notre ami M. G. Le Cler (Ecole libre, à Allaire) vient de publier une monographie historique : « *En Morbihan Gallo : Allaire* », ouvrage de 216 pages avec 8 photographies hors-texte. Une part importante du livre est consacrée aux chapelles et aux croix, ainsi qu'au folklore (patois, vieilles chansons, etc.). S'adresser chez l'auteur. Prix : 700 + port).

Signalons également la parution prochaine d'un ouvrage de M. Le Barzic (directeur d'école à Quédillac, I.-et-V.) sur « *Mûr de Bretagne et sa région* », préface par M. Falc'hun, professeur à la Faculté des Lettres de Rennes. Une part importante y est également faite par notre érudit collaborateur aux monuments religieux. (on peut souscrire chez l'auteur).

« François II »

François II, rappelle Gérard Toublanc, le dévoué animateur de J. E. B. Sana, dans l'éditorial du N° 1 de cette publication, François II est ce souverain, père d'Anne de Bretagne, qui créa l'Université Bretonne. De jeunes étudiants bretons qui veulent mettre à profit des loisirs forcés du sanatorium ne sauraient mieux faire que de choisir un tel patronage et de s'en inspirer. C'est pourquoi un petit bulletin, « *François II* », a vu le jour le mois dernier. J. E. B. Sana, section de la Jeunesse Étudiante Bretonne, offre en outre à ses adhérents des prêts de livres, des conférences, des films, etc. Tous renseignements seront donnés par Gérard Toublanc, Fondation Jacques Arnaud, Bouffémont (S.-et-O.).

Braùité Santèl Breiz

Appuyé par sa revue, Breiz Santèl, le Mouvement pour la Protection des Monuments Religieux Bretons a été fondé à Vannes, le 16 Avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la conservation, la restauration, voire l'édification, de tous les monuments religieux de Bretagne, de la plus petite croix de chemin, aux grands ensembles architecturaux.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne, submergées plus encore par une inquiétante indifférence que sous les ronces et le lierre. MAIS, la plus grande partie de ce patrimoine peut encore être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains, il suffira d'être tenaces. Tenaces, dans la « création continue » du plan de travail que nous établissons et qu'il faudra tenir sans cesse à jour ; tenaces surtout dans la patiente réfection à laquelle *tous* doivent apporter un concours bénévole, manuel ou intellectuel.

Certes, les réalisations ont déjà commencé. Mais il n'y aura d'action pleinement efficace, que si tout un peuple retrouve, dans son élan d'autrefois, l'ardeur edificatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait les ancêtres sur les routes du Tro-Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons *faire quelque chose*, tous nous le devons. Notre association n'est pas un club de rêveurs, ni un gouffre à billets de banques. C'est une organisation jeune et vivante à laquelle vous apporterez votre aide, avec enthousiasme, pour Dieu et pour « la Beauté sacrée de la Bretagne ».

**Voici l'A. B. C. de notre Mouvement
que tous en Bretagne doivent connaître.**

BREIZ-SANTEL en images N° 7



CROIX DE TRÉFLÉAN

(Photo La Condamine).

(Paroisse de l'Immaculée-Conception, Commune de Saint-Nazaire).

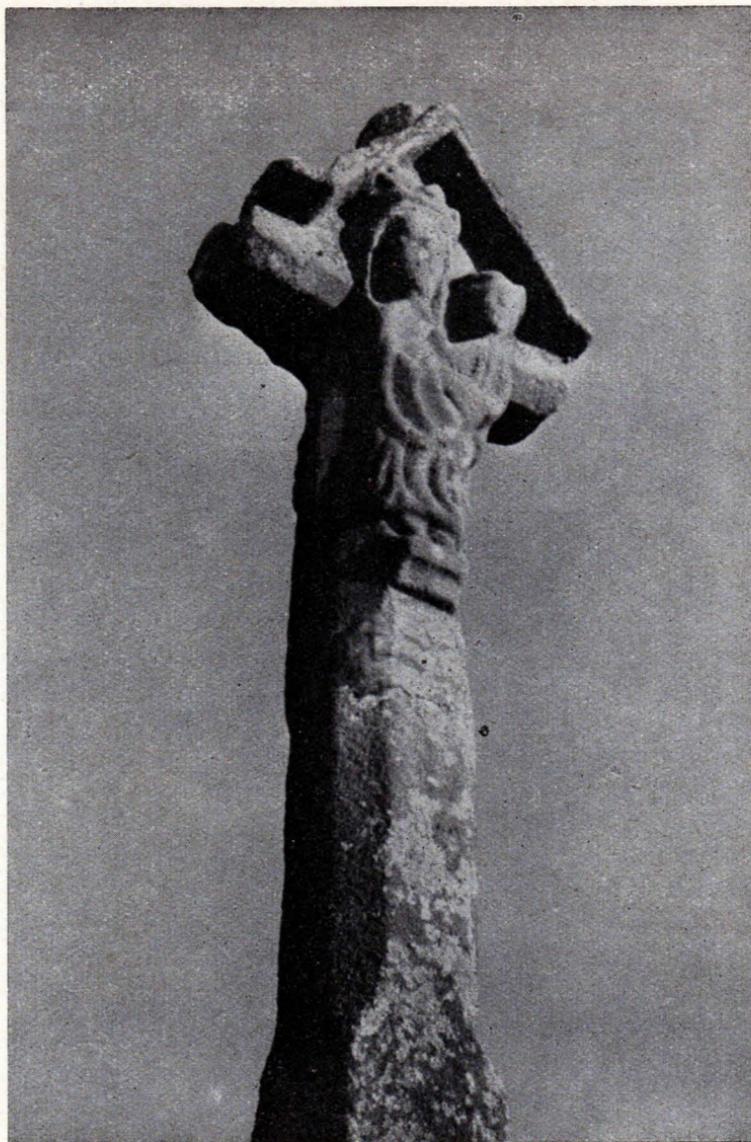
La face présente un très curieux médaillon dessinant un trèfle.



CROIX DES FORGES
(Paroisse de Saint-Sébastien-de-Pornichet).

(Photo Rousselle).

Les mutilations, qui dateraient de la Révolution, rendent plus expressive encore la torsion douloureuse du Christ. Sur l'autre face, deux anges entourent la Vierge.



(Photo La Condamine).

CROIX DENIER

(Paroisse de l'Immaculée-Conception, Commune de Saint-Nazaire).

Intéressante croix à rampants. Notre photo montre la Vierge couronnée et bien drapée. Côté Christ, une élégante moulture auréole la tête.



(Photo La Condamine).

CROIX DE LA VILLE-AU-JAU
(Paroisse de Saint-André-des-Eaux).